

CHOISIR SA PROFESSION ET SA FORMATION

Avenir

N° 05 | 2020



Une journée en compagnie d'Emilie Kobel

Coiffeuse indépendante
et serveuse

opjeune 
Orientation professionnelle
et universitaire

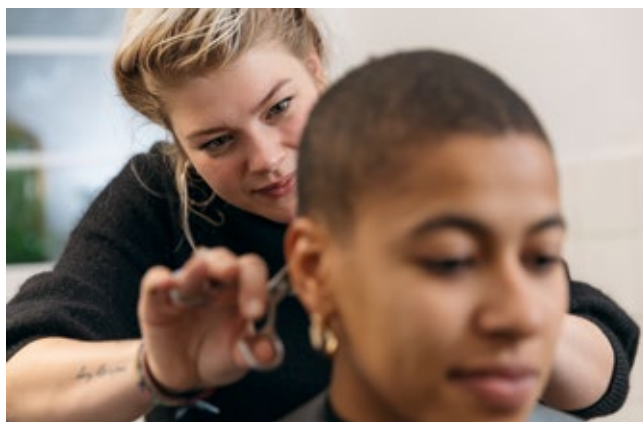


CONTENU

- 3 Pas à pas: médecin urgentiste
- 4 Le quotidien d'Emilie, entre salon de coiffure, gastronomie et art
- 8 Méli-mélo: dans la maison de la presse
- 10 Que fait un spécialiste en restauration de système?
- 12 Pas à pas: chef d'équipe IT
- 13 Pas à pas: assistante en podologie
- 14 Sur les bancs du gymnase
- 18 Le savais-tu: le monde digital
- 20 Mon selfie – mon job
- 22 Pas à pas: tatoueuse et graphiste
- 23 Conseils et informations

4

Le quotidien d'Emilie, entre salon de coiffure, gastronomie et art



12

Pas à pas: chef d'équipe IT



18

Le savais-tu: le monde digital

FOCUS

Les prochains SwissSkills auront lieu du 9 au 13 septembre 2020 à Berne. Ce sera l'occasion de découvrir de nombreuses professions dans lesquelles il est possible de faire un apprentissage.

Faire des stages aide la plupart des jeunes à choisir la profession qui leur convient.

Il est possible de se former dans une nouvelle profession du domaine de la santé: technologue en dispositifs médicaux CFC. Pour en savoir plus: www.orientation.ch.

Yoann Provenzano n'est pas seulement un humoriste, il te donne aussi des conseils (avec humour) pour rédiger un CV, une lettre de motivation, etc. Va voir sur www.zoom-vd.ch
> Approche du monde professionnel.

20

Mon selfie – mon job





Comment je suis devenu médecin urgentiste

Nom: **Marc Tellenbach**

Age: **34 ans**

Profession actuelle: **médecin**

- 16 ans
Ecole secondaire
- 19 ans
Maturité gymnasiale, Gymnase Thun-Schadau
- 22 ans
Bachelor en médecine, Université, Fribourg
- 27 ans
Master en médecine, Diplôme fédéral de médecin, Université, Berne
- A partir de 27 ans
Médecin assistant, Service universitaire des urgences, Hôpital de l'Île, Berne
- A partir de 30 ans
Médecin assistant en anesthésie, Clinique universitaire en anesthésiologie et traitement de la douleur, Hôpital de l'Île, Berne
- A partir de 32 ans
Médecin assistant en anesthésie, 100%, Hôpital FMI, Interlaken
- A partir de 33 ans
Médecin urgentiste, 50%, Air-Glaciers, Lauterbrunnen, médecin assistant en anesthésie, 50%, Hôpital FMI, Interlaken

Le quotidien d'Emilie, entre salon de coiffure, gastronomie et art

«J'ai un job (presque) parfait. Je suis ma propre cheffe et lorsque je fais un voyage plus long, j'emporte mes ciseaux et je peux travailler dans le monde entier.»

«JE FAIS CE QUI ME PLAÎT.»

Durant une partie de la semaine, Emilie travaille comme coiffeuse indépendante et suit ses propres règles: «Je ne fais que des coupes «Cut & Go» car c'est couper qui

me plaît le plus.» Elle commence en fin de matinée, mais aime travailler jusque dans la soirée. Les client-e-s s'annoncent par SMS – elle ne travaille que sur rendez-vous. Elle travaille souvent lors de festivals ou de manifestations. «Je fais ce qui me plaît, je peux développer ma créativité, je vois tout de suite le résultat de mon travail et les gens me disent ce qu'ils en pensent.» L'enthousiasme que l'on sent aujourd'hui chez Emilie lui a parfois fait défaut car elle avait l'impression d'avoir appris le «mauvais» métier.

Emilie a grandi dans un petit village près de Berne. A l'école secondaire (section G), elle se sentait trop jeune pour choisir une profession. N'importe laquelle ferait l'affaire! Afin de gagner du temps, elle a passé une année linguistique à Lausanne. Chercher une place d'apprentissage depuis Lausanne ne lui a causé que du stress et le résultat est dû au hasard: la première réponse positive était celle d'un salon de coiffure, alors elle s'est lancée dans ce métier.

Portrait

Nom: *Emilie Kobel*

Age: *26 ans*

Profession: *coiffeuse
indépendante et serveuse*

Emilie a fait son école secondaire en section G. Elle a ensuite effectué plusieurs stages: de fleuriste à cuisinière en passant par polydesigner 3D et assistante socio-éducative. Après l'école, elle a passé une année comme jeune fille au pair à Lausanne et parle ainsi couramment le français. Elle a ensuite fait son apprentissage de coiffeuse. Puis elle s'est lancée dans une maturité professionnelle, orientation arts visuels et arts appliqués, suivie d'une année préparatoire à Bienne. Après six mois, elle a interrompu ses études. Aujourd'hui, elle est coiffeuse indépendante et travaille aussi comme serveuse. Durant son temps libre, elle fait du sport et rencontre ses ami-e-s. La musique occupe une place importante dans sa vie.

Suite à la p. 7



Aux ciseaux ou au rasoir,
les gestes doivent être précis et sûrs.



Tout en étant concentrée, Emilie est
attentive aux souhaits et au bien-être de
sa cliente. C'est l'art d'une coupe réussie.



«PENDANT MA FORMATION
ARTISTIQUE, J'AI COUPÉ
LES CHEVEUX DES FILLES QUI
ÉTUDIAIENT AVEC MOI.»

Aimer le contact avec les gens fait
aussi partie de son second métier.





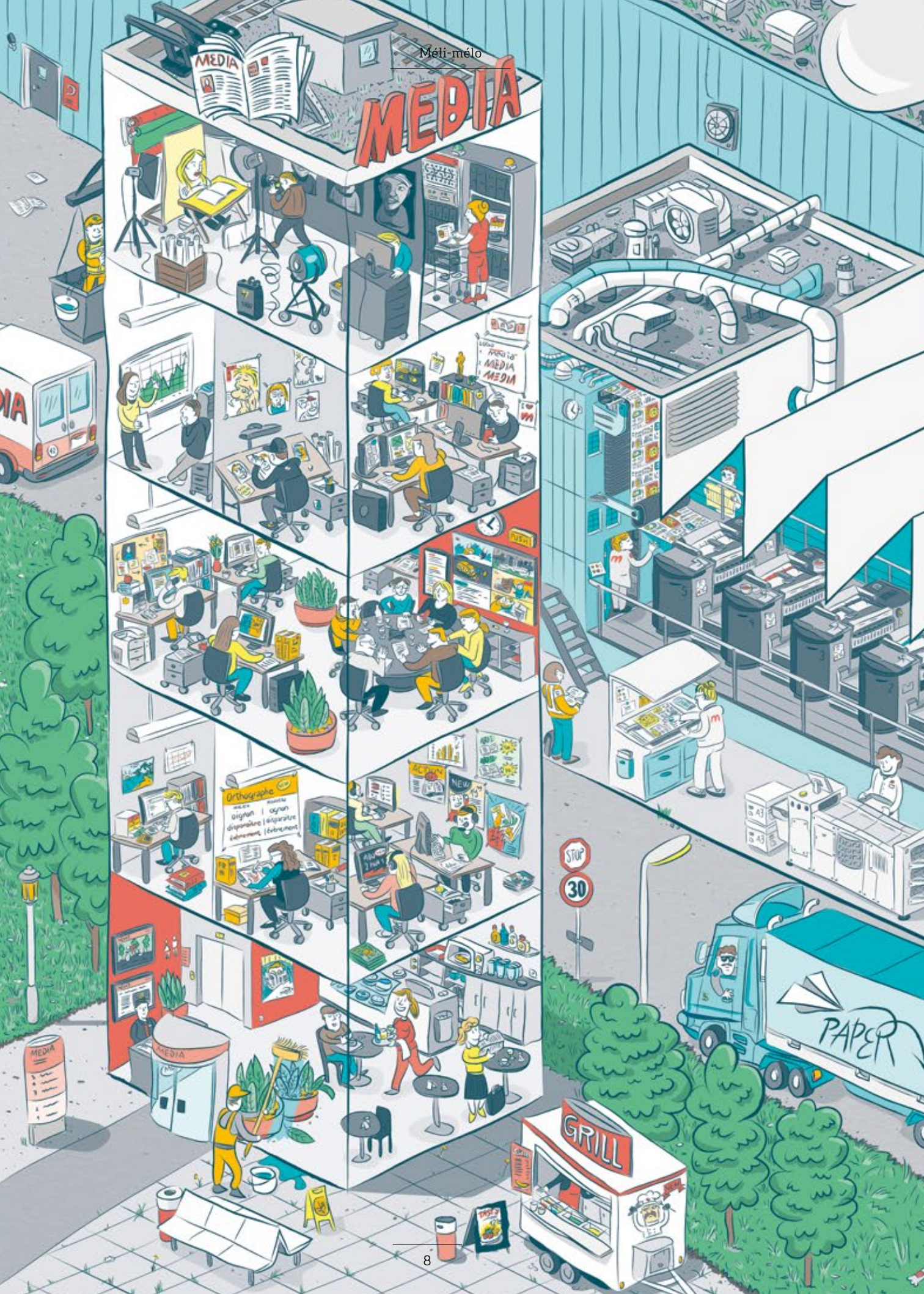
Ses principaux outils de travail prennent peu de place dans ses bagages:

1. étui 2. peigne 3. ciseaux de coiffure 4. rasoir droit 5. pinces sépare-mèches 6. cire à cheveux
7. brosse squelette 8. tondeuse de coupe 9. balai à cou/nuque

Après la deuxième année d'apprentissage, c'est le coup dur: suite à des changements dans l'équipe, la situation devient très difficile car elle ne sent ni confiance ni soutien. Elle a donc changé d'entreprise formatrice. Malgré les notes brillantes qu'elle a obtenues à la fin de sa formation, elle n'a plus envie de couper et de laver des cheveux. Elle se dirige alors vers l'art: une année de maturité professionnelle, une année de stage chez une artiste, une année de cours préparatoire à Bienne. Elle interrompt toutefois ses études d'art à Berne après six mois, car elle en a assez d'étudier. Comme elle ne veut plus travailler comme coiffeuse, elle postule pour une place dans un restaurant et tombe amoureuse du monde de la gastronomie. Après neuf mois, Emilie a économisé assez d'argent pour voyager quatre mois en Amérique du Sud et y apprendre l'espagnol.

«Pendant ma formation artistique, j'ai coupé les cheveux des filles qui étudiaient avec moi. Grâce à ça, on m'a demandé si je ne voulais pas ouvrir mon propre salon dans une boutique de fringues.» Un bref passage comme employée dans un salon de coiffure lui a permis de se rendre compte qu'elle voulait se mettre à son compte. Aujourd'hui, elle coupe les cheveux de ses client-e-s deux jours par semaine et le reste du temps, elle travaille dans le domaine de la gastronomie. En été, derrière le bar d'un festival, en hiver, dans un café.

Elle a plein d'idées pour l'avenir! Combiner ses passions et ouvrir un café-bar-galerie-salon de coiffure avec d'autres personnes. Elle aimerait d'abord voyager autour du monde. Elle prévoit de financer son voyage en coupant les cheveux des gens dans les différents endroits où elle passera. «Dans quel autre métier peut-on le faire?», demande-t-elle en riant.



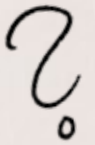
Maison de la presse:

21 métiers sont représentés dans ce dessin. Connais-tu le nom de chacun d'entre eux?

Solution à la page 23



Que fait un ... spécialiste en restauration de système?



Comment servir rapidement les nombreuses personnes qui veulent manger au même moment, et le faire bien? En planifiant de manière systématique le déroulement du travail en cuisine et au service. C'est un des secrets du métier de spécialiste en restauration de système.

Portrait

Nom: Michael Probst

Age: 19 ans

Profession: apprenti spécialiste
en restauration de système CFC

Lieu de domicile: Berne/
Kestenholz (SO)

Pourquoi j'ai choisi cette profession?

Je voulais être cuisinier, mais les horaires de travail m'ont un peu dissuadé. J'avais aussi envie d'un travail diversifié dans lequel je peux faire des tâches de bureau. A ce moment-là, je ne connaissais pas encore le métier de spécialiste en restauration de système. Ma mère m'a alors parlé d'une annonce pour un apprentissage dans ce métier. J'ai fait plusieurs stages dont certains à la Coop, à la Migros et à l'Hôpital de l'Île. Ça m'a plu tout de suite. J'apprécie surtout la grande variété des tâches: travailler en cuisine, être en contact direct avec les client-e-s à la caisse, servir les repas, faire du travail de bureau.

Michael Probst est apprenti en 3^e année à l'Hôpital de l'Île à Berne. L'hôpital emploie 8000 collaborateurs et collaboratrices et forme chaque année 300 apprenti-e-s dans 14 professions différentes. Dans le domaine de la gastronomie de système, 358 personnes travaillent dans les 9 restaurants que compte l'hôpital afin de répondre aux besoins des patient-e-s et des personnes en visite.

Profession et formation

La formation de spécialiste en restauration de système CFC dure 3 ans et se déroule dans des restaurants où la préparation et la vente de plats sont systématisées. Selon l'entreprise formatrice dans laquelle les apprenti-e-s travaillent, ils et elles aident en cuisine, préparent les buffets de nourriture, sont en contact direct avec la clientèle et effectuent des tâches administratives. Pour exercer ce métier, il faut aimer être en contact avec d'autres personnes et avoir un bon esprit d'équipe.

Informations complémentaires:

www.orientation.ch / www.metiershotelresto.ch





Je suis responsable d'encaisser l'argent correctement. J'aime beaucoup le contact avec les client-e-s.

Une grande partie de mon travail consiste à servir les repas. Il est important de bien garnir les assiettes et le buffet et de pouvoir donner des informations sur les produits lorsque la clientèle pose des questions.



J'aide les personnes qui travaillent en cuisine, par exemple en chauffant les pommes de terre qui viennent d'être préparées.



Au bureau, j'aide à passer les commandes de produits alimentaires et j'effectue des petites tâches de contrôle.



Comment je suis devenu chef d'équipe IT

Nom: *Christoph Schnyder*

Age: *32 ans*

Profession actuelle: *chef d'équipe informatique, cloud-computing*

15 ans

Ecole secondaire

19 ans

Apprentissage d'informaticien (orientation développement), Swisscom, Berne

21 ans

Diplôme de maturité professionnelle (MP 2), spécialiste de système IT, Swisscom, Berne

27 ans

Diplôme de bachelor «Computer Science» (en cours d'emploi), Haute école spécialisée bernoise, Berne; travail en tant que «IT Application Engineer», Swisscom, Berne

A partir de 29 ans

Développement et exploitation de solutions de Cloud-Service pour les entreprises, chef d'une équipe de sept personnes, Swisscom, Berne

A partir de 30 ans

Début de la formation Executive Master of Business Administration EMBA «Innovations-Management», Haute école spécialisée bernoise, Berne



Comment je suis devenue assistante en podologie

Nom: *Larissa Ulmann*

Age: *26 ans*

Profession actuelle: *assistante en podologie*

16 ans

Ecole secondaire

17 ans

Année scolaire de préparation professionnelle (APP)

20 ans

Apprentissage d'assistante en soins et santé communautaire CFC, Betagtenheim, Zollikofen

20 à 22 ans

Travail en tant qu'assistante en soins et santé communautaire, service psychiatrique du home pour personnes âgées Weyergut, Wabern

25 ans

Apprentissage d'assistante en podologie CFC, cabinet Irena Vondal, Berne

A partir de 25 ans

Travail en tant qu'assistante en podologie, cabinet Irena Vondal, Berne



Sur les bancs du gymnase

«Avenir» a rencontré quatre étudiant-e-s au Gymnase français de Bienne. Découvre leurs expériences et leurs conseils pour bien démarrer.

Tiffany (18 ans), en 4^e année, avec OS biologie/chimie

«AU GYMNASSE, ON A TOUS
ET TOUTES LE MÊME OBJECTIF.
ON EST PLUS SOUDÉ-E-S.»

Léa (18 ans), en 4^e année sport-études (danse)
avec OS biologie/chimie bilingue

«IL Y A DU CHALLENGE AU GYMNASSE
ET ÇA ME PLAÎT!»

Mateo (19 ans), en 4^e année avec OS maths/physique
bilingue

«ÊTRE CURIEUX ET ENTHOUSIASTE,
C'EST L'ESSENTIEL.
LE RESTE S'APPREND.»

Elpidio (19 ans), en 4^e année
avec OS philosophie/psychologie/pédagogie

«LE GYMNASSE TIENT COMPTE DES
SPÉCIFICITÉS DE CHACUN ET CHACUNE,
CE QUI EST TRÈS APPRÉCIABLE.»

Suite à la p. 17





Tiffany



Léa



Mateo



Elpidio

Qu'est-ce qui change de l'école obligatoire?

Durant les premières semaines, toutes et tous ont été impressionné-e-s par la foule et le fait que ce soit très grand, avec des cours dans quatre voire cinq bâtiments. Au-delà de l'environnement, **Mateo** constate que l'enseignement est orienté sur la compréhension plutôt que sur le par cœur et qu'il y a beaucoup de répétitions et de lectures à faire en dehors des cours. «En plus de la matière transmise, on nous apprend à réfléchir par nous-mêmes, à prendre des notes et à choisir quelles informations sélectionner», nous explique **Léa**. Elle a mis une année pour se mettre dans le bain. De son côté, **Tiffany**, considérée comme «l'intello» à l'école secondaire, se sent aujourd'hui dans son élément. L'ouverture d'esprit prônée durant les cours lui plaît, en comparaison avec l'école obligatoire où tout était beaucoup plus cadré. Pour **Elpidio**, la différence réside dans le fait qu'au gymnase «on souffre par plaisir, ça n'est plus obligatoire!». Il constate également que les moyens d'enseignement sont bien plus modernes qu'à l'école secondaire.

Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement au gymnase?

Ce qui domine, c'est le sentiment de s'être découvert-e-s sous un nouveau jour, d'avoir beaucoup appris sur soi-même et de mieux connaître ses limites. **Mateo** apprécie la polyvalence des cours et le fait de rencontrer des personnes différentes: «Avec les options complémentaires et si en plus on est en classe bilingue, il y a beaucoup de mélange.» **Léa** relève la qualité de l'enseignement et le fait que la formation permette aisément le sport-études. «Je peux prendre des jours de congé pour aller à une compétition à l'étranger et je bénéficie ensuite d'un

système de cours de rattrapage.» **Tiffany** apprécie le contact avec les enseignant-e-s. «Même si ce n'est pas sur le thème du cours mais simplement par curiosité, elles et ils prennent le temps de nous répondre et c'est génial!» **Elpidio** se sent aujourd'hui à l'aise dans cette école où chacun-e développe sa culture générale, ce qui est essentiel pour lui.

Comment bien démarrer?

Les six premiers mois semblent être décisifs pour savoir si l'on est au bon endroit. Il est toutefois nécessaire de ne pas se décourager, certaines phases sont plus difficiles que d'autres avec parfois beaucoup d'évaluations qui tombent en même temps. **Léa** explique que la 1^{re} année sert à remettre tout le monde au même niveau, la 2^e est la plus intense avec l'arrivée de nouvelles branches et beaucoup de matière et la 3^e sert à approfondir certaines notions et à réviser.

Quelques conseils

- «Choisis ton option spécifique en fonction de tes facilités car il y aura beaucoup de matière à emmagasiner.»
- «Dès les premières semaines, suis en classe et fais les exercices, surtout dans certaines branches comme les sciences!»
- «En cours, ne te dis pas qu'il faut écrire tout ce que l'enseignant-e dit mais sélectionne les informations importantes.»

Quels sont vos hobbies?

Né dans une famille de musicien-ne-s, **Mateo** joue dans le band du gymnase comme bassiste. Il pratique également l'escalade. Membre de l'association des élèves, il apprécie le fait d'organiser des événements. **Léa** consacre l'entièreté de son temps libre à sa passion, la danse contemporaine. «Faire de la scène pour pouvoir transmettre des émotions, c'est ce qui me fait vivre!» **Tiffany** faisait du karaté mais a arrêté car sa réelle passion, c'est lire et étudier. **Elpidio** fait également partie du band du gymnase avec **Mateo** en tant que guitariste et aime les jeux vidéo.

Des plans pour le futur?

Soucieux de l'écologie, **Mateo** s'intéresse à la formation de sciences et ingénierie de l'environnement à l'EPFL mais il reste toutefois ouvert. **Léa** va passer des auditions pour entrer dans une école de danse aux Pays-Bas ou à Zurich. Sinon, elle envisage d'étudier la médecine, tout comme **Tiffany** dont c'est l'objectif depuis toujours. Enfin, **Elpidio** s'est découvert une vocation pour l'enseignement, pour quoi pas de l'histoire ou du français.

TU AIMERAS EN SAVOIR PLUS?

Lors d'une formation gymnasiale, tu acquiers des connaissances théoriques au sein de l'école. En fonction de tes projets professionnels, tu peux envisager d'entrer dans une école supérieure (ES), une haute école spécialisée (HES), à la haute école pédagogique (HEP) ou dans une université (HEU). Renseigne-toi sur les différentes conditions d'admission de ces écoles.

www.orientation.ch > Formations > Rechercher une formation en école gymnasiale > canton: Berne / langue d'enseignement: français
www.gfbienne.ch

Le monde digital



C'est une première en Suisse. En 2019, un peu plus de 85% des jeunes ont un compte sur Instagram ou Snapchat.

Des enfants hospitalisés pour une longue durée restent en contact avec leur classe. Comment? Grâce à un robot qui les remplace à l'école et qu'ils pilotent via une tablette, depuis leur chambre d'hôpital.



BYOD? Bring your own device! Apporter son propre ordinateur ou sa tablette en cours est de plus en plus courant à l'école professionnelle ou au gymnase.

Le e-sport est en pleine progression. Des clubs de foot s'engagent sur ce marché et les meilleurs joueurs et joueuses qui remportent des tournois gagnent des millions. Mais attention: rares sont les personnes à parvenir à ce niveau!



Les problèmes de sécurité, qui ne cessent de se multiplier sur internet, n'ont qu'à bien se tenir! Les ICT security expert-e-s sont là pour les combattre.



Si internet était un pays, il se classerait au 6^e rang des pays qui consomment le plus d'électricité au monde.

Selon une étude parue en 2019, la majorité des jeunes pensent que la télévision est la source d'information la plus sûre, suivie des journaux, de la radio et finalement d'internet.



En Suisse, 93% des ménages ont un accès internet. C'est le travail des installateurs-électriciens et des télématiciennes de mettre en place la technologie nécessaire.



Richard Kury

Horticulteur AFP, orientation paysagisme, 2^e année, 22 ans

C'est un boulot très varié, on change beaucoup d'endroits. Il ne faut pas avoir peur de se dépenser, de transpirer; c'est très physique. En été, les journées sont plus longues, il y a plus de boulot. On fait surtout de la création, du pavage, du dallage, des bordures, des gazons. L'hiver, c'est plutôt axé sur la taille (arbres, haies). J'aime aussi beaucoup le contact avec la clientèle. C'est un beau métier!

Ce que j'aime: la taille en hiver, grimper dans les arbres de plus de 20 m de haut.

Ce qui m'énervé: la trop grosse chaleur en été, les travaux autres que naturels (p. ex. le béton).

Mes hobbies: la longboard, être avec mes potes.

Mon rêve: voyager en bus.

Je ne peux pas résister à: faire l'apéro avec les copains, avoir du bon temps.

J'ai horreur de: me faire engueuler.

Je me souviens volontiers de: mon premier jour dans l'entreprise... j'ai cassé une tondeuse! ;-)



Carina Bigler

Libraire CFC, 2^e année d'apprentissage, 18 ans

Mon apprentissage de libraire à la librairie Fontis à Berne me plaît beaucoup. Le quotidien est varié et me procure beaucoup de plaisir. Je suis responsable des départements enfance et jeunesse, ainsi que du Non-Books. Je sers les client-e-s, range les livres, je m'occupe de différents types de produits et je passe les commandes. Je change aussi la présentation des marchandises dans la vitrine et sur les tables. La bibliographie et la recherche font également partie de mon travail. Une librairie doit être communicative et avoir de bonnes aptitudes sociales car chaque client-e est

différent-e. On est en contact étroit avec les éditeurs et les fournisseurs et on a ainsi un bon aperçu des nouveautés.

Ce que j'aime: manger une glace sur la plage.

Ce qui m'énervé: les gens qui commandent leurs livres sur Amazon.

Mes hobbies: lire, faire du bricolage, nager, m'occuper d'un groupe de jeunes.

Mon animal préféré: la girafe.

Mon principal point fort: décorer et organiser.

Mon principal point faible: le chocolat... Mhmm.

Ce à quoi je ne peux pas résister: les livres, bien sûr, j'en ai beaucoup et j'ai besoin de nouvelles étagères.



Chloé Teixeira

Logisticienne CFC (orientation distribution),
2^e année d'apprentissage, 21 ans

Mon métier consiste à distribuer les colis à des entreprises et à des personnes privées. Je distribue les commandes de nourriture que les client-e-s de la Migros et de la Coop passent en ligne. Ce que j'aime dans mon métier, c'est la relation avec la clientèle.

Mes hobbies: la lecture.

Mon principal point fort: j'ai une bonne mémoire pour retenir plusieurs choses en même temps.

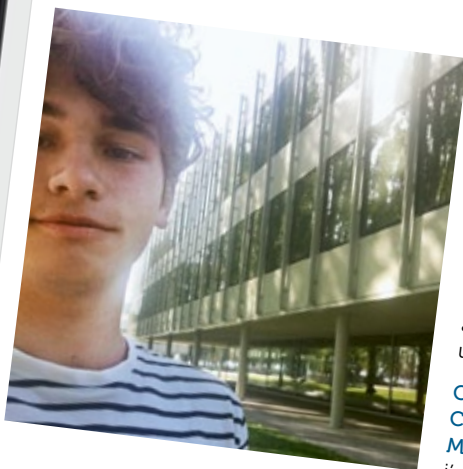
Mon point faible: je fais peut-être trop de choses en vitesse.

Ce qui m'énerve: que les personnes ne sont parfois pas aimables ou sont tout juste sympathiques.

Ce dont j'ai horreur: les boîtes à lait fermées à double tour.

Ce dont je me souviens volontiers: l'été, quand les clients nous offrent des fruits.

Mon expérience la plus drôle: en livrant un colis, je l'ai malheureusement laissé tomber... Et sans le savoir, le client était juste là, et a tout vu... C'était drôle et gênant en même temps. :-)



Leandro Musio

Elève à l'Ecole de Maturité Spécialisée (EMSp), 18 ans

Je suis à l'EMSp depuis trois ans. Mon quotidien ressemble à celui de beaucoup d'autres jeunes de mon âge: aller à l'école, acquérir des connaissances et s'efforcer d'obtenir un diplôme. On rencontre de nouvelles personnes et on apprend de nouvelles choses sur le monde dans lequel on vit. A l'EMSp, nous n'apprenons pas seulement ce savoir de manière théorique, mais également pratique lors des stages que nous devons organiser et réaliser nous-mêmes dans différents domaines professionnels. Cela fait partie de la formation d'être confronté directement au système du travail, aux tâches quotidiennes et au choix professionnel. En bref: une formation avec beaucoup de variété et d'individualité.

Ce que j'aime: l'art, écouter les gens et exagérer les choses.

Ce qui m'énerve: faire les choses sans conviction.

Mon rêve: quand je serai vieux, pouvoir regarder la vie que j'aurai vécue avec fierté et contentement.

Mes principaux points forts: je suis plein de fantaisie et je peux m'enthousiasmer pour beaucoup de choses.

Ce dont j'ai horreur: un monde dans lequel tout est parfait.



Comment je suis devenue tatoueuse et graphiste

Nom: *Anouck Sessa*

Age: *27 ans*

Profession actuelle:

tatoueuse et graphiste

15 ans

Ecole secondaire

16 à 20 ans

Maturité gymnasiale, option arts visuels, Gymnase Auguste-Piccard, Lausanne

20 ans

1^{re} année de bachelor en arts visuels (interrompue), HEAD, Genève

21 à 24 ans

Apprentissage raccourci de graphiste, Eracom, Lausanne

21 ans

Découverte du tatouage et entraînement en autodidacte

22 ans

Première clientèle en tatouage, pendant les études, dans un petit studio

23 ans

Formation d'hygiène pour tatoueur-euse-s, Corpstech, Lyon

24 ans

Ouverture du studio de tatouage «Judski», Lausanne

A partir de 24 ans

Tatoueuse indépendante et graphiste sur mandat, Lausanne





TES QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Je suis en G et mes résultats scolaires ne sont pas très bons. Est-ce que j'ai quand même une chance de trouver un apprentissage?

Bien sûr! Mais il est nécessaire de bien te préparer. Je t'encourage à t'accrocher et à continuer de faire tout ce que tu peux pour que tes notes soient les meilleures possible. Il est clair que tes **résultats scolaires** seront pris en considération quand tu postuleras pour un apprentissage, car l'école continuera... Et la réussite des cours théoriques fait partie de la réussite de ta formation. D'autres facteurs entrent aussi en jeu, comme ta **motivation**, ton **envie de**

travailler, ton **intérêt pour ton métier**. Investis-toi lors de tes stages, mets ces aspects en évidence dans ta lettre de motivation et lors des entretiens auxquels tu seras invité-e. Si tu décroches un stage de sélection, montre tes capacités.

Un **bon dossier de candidature** est important: clair, précis, complet, sans faute d'orthographe, etc. **Le respect des règles de base du savoir-vivre** joue aussi un grand rôle: arriver à l'heure à l'entretien, être poli-e, parler clairement, etc. Si l'entreprise demande un **test de sélection** (p. ex. le Multicheck), tu peux t'entraîner.

Tu comprends qu'il est essentiel de bien **te préparer pour postuler**. Si tu as besoin d'aide, n'hésite pas à t'adresser à ton centre d'orientation professionnelle. Bonne recherche!

Solution méli-mélo de la page 8

POUR EN SAVOIR PLUS

Conseils et informations

A l'OP, des conseillers et conseillères en orientation t'accompagnent dans ton choix professionnel et de formation, lors d'entretiens brefs ou de consultations.

👉 www.be.ch/cop > Centres OP

Bourse des places d'apprentissage

Places libres dans le canton de Berne.

👉 www.erz.be.ch/placesappr

Places libres dans toute la Suisse. Alerte e-mail: saisis une profession et un canton et tu recevras un e-mail chaque fois que de nouvelles places d'apprentissage seront publiées.

👉 www.orientation.ch/apprentissage

myOrientation

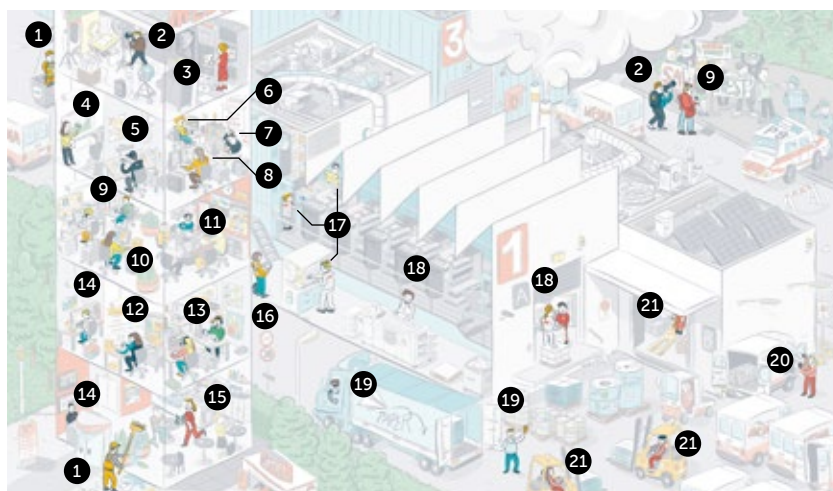
Cet outil online t'accompagne tout au long des sept étapes du choix professionnel. Dès que tu auras créé un compte, tu pourras enregistrer dans un dossier de travail toutes tes activités et tes recherches.

👉 www.myorientation.ch

Découvre des métiers inconnus

Nouveau sur orientation.ch: l'explorateur des métiers. Clique sur 👍 dès que la photo d'un métier te plaît.

👉 www.orientation.ch/explorateur



- | | |
|--|--|
| 1 Agent-e de propreté | 12 Correcteur-riche BF |
| 2 Photographe | 13 Agent-e relation client |
| 3 Informaticien-ne | 14 Employé-e de commerce |
| 4 Spécialiste en marketing | 15 Spécialiste en restauration de système |
| 5 Dessinateur-riche de presse | 16 Spécialiste de la sécurité au travail et de la protection de la santé |
| 6 Médiamaticien-ne, Interactive media designer | 17 Technologue en médias |
| 7 Graphiste | 18 Assistant-e en médias imprimés, Opérateur-riche de médias imprimés |
| 8 Polygraphe | 19 Conducteur-riche de véhicules lourds |
| 9 Journaliste | 20 Conducteur-riche de véhicules légers |
| 10 Traducteur-riche | 21 Logisticien-ne |
| 11 Rédacteur-riche en chef | |



Edition: OP du canton de Berne

Adresse: OP Services centraux, Bremgartenstrasse 37, CP, 3001 Berne, start-avenir@be.ch, Tél. 031 633 81 42 (rédaction), Tél. 031 633 81 55 (distribution)

Equipe de rédaction: Valérie Equey, Stefan Hess, Martine Holzer Mettler, Diane Matthys, Tobias Roder, Willi Schweizer, Barbara Zbinden

Mise en page: Format M – Mansing Tang, Photos: Ruben Ung

Illustrations: NKNB – Nathalie Kornoski et Nicolo Bernasconi



Tu trouveras les précédents numéros d'«Avenir» sur notre site internet:

www.be.ch/op-avenir



TU AS RATÉ UN ARTICLE?



N° 04 | 2019

- Une journée en compagnie d'un gérant-adjoint de filiale
- Que fait une aide en soins et accompagnement?
- L'école après l'école: la maturité professionnelle en plus du CFC
- Méli-mélo: les métiers que l'on exerce à l'aéroport
- Parcours professionnels: technicien de service chauffage, fabricant de guitares et de basses, experte en soins d'anesthésie, organisatrice d'événements
- Selfies au travail/à l'école: employée de commerce, gymnasiennne, fleuriste, assistant en maintenance d'automobiles
- Le savais-tu: l'environnement



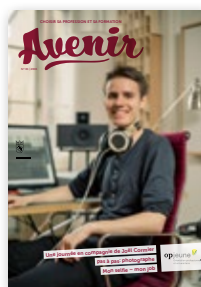
N° 03 | 2018

- Une journée en compagnie d'une peintre
- Que fait un recycleur?
- L'école après l'école: l'école de métiers
- Méli-mélo: les métiers que l'on exerce dans un hôtel
- Parcours professionnels: professeure de yoga, enseignante primaire, agriculteur et agrocommerçant, gérant technique
- Selfies au travail/à l'école: cuisinière, employé de commerce, forestier-bûcheron, opératrice en horlogerie
- Le savais-tu: l'argent



N° 02 | 2017

- Une journée en compagnie d'une policière
- Que fait un technologue du lait?
- L'école après l'école: l'école professionnelle
- Méli-mélo: les métiers que l'on exerce dans un hôpital
- Parcours professionnels: pâtissière-confiseuse, juriste, brasseur, éducatrice sociale
- Selfies au travail/à l'école: étudiant à l'école de culture générale, assistante du commerce de détail, mécanicienne de production, installateur sanitaire
- Le savais-tu: la nourriture



N° 01 | 2016

- Une journée en compagnie d'un ingénieur du son
- Que fait une interactive media designer?
- L'école après l'école: le gymnase, l'ECG et l'école supérieure de commerce
- Méli-mélo: les métiers que l'on exerce sur un chantier
- Parcours professionnels: photographe, conseiller à la clientèle entreprise, gérante dans la gastronomie, œnologue
- Selfies au travail/à l'école: employée de commerce, gymnasiennne, constructeur de voies de communication, assistante en soins et santé communautaire
- Le savais-tu: en route